

CHEMINEMENT SPIRITUEL DES ASSOCIÉS DE KOPUA

Introduction

L'Abbaye de Southern Star à Kopua, Hawkes Bay, Nouvelle-Zélande, a été fondée en 1954 par Mount Melleray, en Irlande. Son histoire révèle des difficultés à la fois au départ et les années suivantes, et les vocations monastiques n'ont pas été faciles à trouver. La fondation a en fait diminué en nombre. Néanmoins, elle a régulièrement gagné la fidélité de nombreux visiteurs et hôtes (pas seulement catholiques). L'abbaye était pour eux une oasis spirituelle, et ils ont commencé à demander la possibilité d'une certaine forme d'association permanente avec elle.

Ces quinze dernières années environ ont vu une redynamisation de la communauté monastique. Son rôle s'est développé en étant, entre autres, le cœur d'une *whanau* (= « famille élargie » en maori) de Kopua qui comprend les « Compagnons » (résidents temporaires qui partagent la vie spirituelle avec sa discipline et la plupart du travail de la communauté monastique, en particulier son accueil des hôtes), et « Associés », des Laïcs Cisterciens qui cherchent à vivre quelque chose du charisme cistercien dans leur vie quotidienne. Puis il y a un cercle de « Demandeurs » et « Amis » qui valorisent leurs liens permanents avec Kopua. La communauté monastique est Catholique, mais les Compagnons et Associés comprennent d'autres chrétiens. Bien que le nombre de moines reste stable pour le moment, le reste de la *whanau* se développe.

L'émergence des Associés

Peu après son élection, Dom Brian Keogh (maintenant dans son troisième mandat) a pris en considération les demandes des hôtes réguliers qui voulaient une certaine forme d'association permanente avec le monastère. Lui, un autre moine et un prêtre diocésain anglican ont recherché ce qui se faisait ailleurs, en particulier aux États-Unis, et ont présenté un résumé de cette information aux personnes intéressées. Les réactions ont indiqué que la plupart des demandeurs de Nouvelle-Zélande cherchaient quelque chose de pas trop formel, pas trop exigeant, souple, inclusif et embrassant un éventail de personnes.

Un document fondateur a été préparé. Il traitait des objectifs, de la formation, de la supervision et des espoirs pour l'avenir.

« *Objectifs* : L'esprit bénédictin et cistercien s'étend par un *lien de charité* à travers le partenariat de la communauté monastique et de ses associés. Les fondateurs cisterciens ont été décrits comme *aimant les frères* et *aimant le lieu*. Ces expressions profondément ancrées parlent aussi à ceux qui cherchent maintenant à être unis comme associés de l'Abbaye de Southern Star. Sous l'impulsion reçue par cette association avec Kopua, on encourage les associés à incarner cet esprit dans leur vie, en *aimant les frères, les sœurs et l'endroit où ils vivent eux-mêmes*. Ces thèmes, et d'autres thèmes similaires des trésors bénédictin et cistercien fourniront de riches ressources pour la réflexion des associés dans les années à venir, alors qu'ils cherchent à :

- modeler leur vie plus délibérément sur les valeurs inscrites dans les vœux de stabilité, conversion de vie et obéissance.
- faire un engagement à un style de vie où la prière, la réflexion, le travail et les loisirs expriment une vie saine et équilibrée dans leur contexte particulier.
- discerner l'expression appropriée des valeurs bénédictines et cisterciennes de communauté, solitude, simplicité et hospitalité dans leur vie et leur apostolat ».

La « *Formation* » était centrée sur la formation préliminaire avant d'être reconnu comme Associé, bien qu'elle était axée sur la vie après cette reconnaissance. Un objectif central était le développement d'une Règle de Vie individuelle appropriée (et ces Règles ont constitué la base sur laquelle l'abbé a officiellement

reconnu les Associés). On a esquissé une structure de ressources pour la formation, avec un coordonnateur national désigné par l'abbé, des bulletins d'information réguliers et un calendrier de cours couvrant les thèmes bénédictins et cisterciens fondamentaux. On a encouragé des retraites et des groupes d'Associés régionaux, mais sans en faire une obligation. Il y avait peu de structure ou d'indication expliquant comment une communauté laïque autonome pourrait se développer.

La partie « *Œcuménique* » du document déclarait :

« Une grande partie de l'intérêt envers les Associés de Kopua est œcuménique.

Nous nous réjouissons de la possibilité d'aller plus loin dans la coopération avec des membres d'églises qui reconnaissent Saint Benoît comme « un idéal et un modèle de vie ecclésiale dont les racines sont antérieures aux divisions de la chrétienté occidentale ».

Et dès le début, la Communauté des Associés a été œcuménique : ensemble, catholiques, anglicans et presbytériens explorent et cherchent à pratiquer la spiritualité cistercienne (et des membres d'autres Églises ont aussi essayé). À l'heure actuelle, les anglicans sont légèrement plus nombreux que les catholiques, mais cela peut changer demain. Personne ne remarquera si c'est le cas ou non.

Le 14 septembre 2002, en la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, les Associés de Kopua ont officiellement vu le jour, et son premier Coordinateur National a été nommé.

Depuis, notre cheminement comprend :

- une expansion numérique régulière
- une lente croissance dans la structure
- des tentatives de développement de la communauté
- un impact de la dispersion géographique et de l'individualisme culturel qui ont façonné les premières années
- l'influence des Rencontres Internationales de Laïcs Cisterciens
- et l'émergence d'une stratégie et d'une structure claires pour la formation au charisme.

Expansion numérique : il y a maintenant cinquante Associés reconnus, plus cinq autres en Formation Préliminaire, et plusieurs autres prêts à commencer cette étape, ainsi qu'un nombre constant de demandeurs. C'est un beau tableau, mais avec des conséquences logistiques. L'une, non des moindres, est l'incapacité du monastère à accueillir tous les Associés en même temps.

Développement de plus de structure : malgré la réticence initiale de suivre l'exemple de certaines communautés laïques cisterciennes plus élaborées et plus rigidelement structurées, une réticence encore très présente, nous avons dû petit à petit nous organiser davantage. Ce développement a été entravé par le fait que tous les membres de notre communauté ne se réunissent jamais tous ensemble, c'est concrètement impossible. L'avancée dans les accords et les prises de décision est donc nécessairement lente. Nous n'avons toujours pas créé de Constitution ni de directives, mais nous espérons les mettre en place courant 2015.

Tentatives de développement de la communauté : le document fondateur envisageait une dimension communautaire parmi les Associés, mais trois choses ont fortement influencé en sens inverse :

- Un démarrage lent de la structure minimale initialement envisagée. L'un des premiers Associés a écrit : « Je me souviens avoir demandé à X quelles étaient les exigences. Il m'a juste répondu : d'aimer le Seigneur et de continuer à faire les bonnes œuvres dans lesquelles j'étais impliqué, qu'il n'y avait pas d'autres exigences au début.... On m'a demandé d'écrire ma règle de vie, ce que j'ai fait. Je l'ai remise, et peu de temps après, j'ai reçu une lettre officielle d'acceptation de Dom Brian. Je me rappelle m'être dit qu'il devait y avoir plus de choses impliquées. Mais cela a pris un certain temps [à se manifester] ».

- L'individualisme fondamental de la société néo-zélandaise. Cela influence beaucoup la vie spirituelle et religieuse de nos Églises.
- Les effets de la dispersion géographique. Les candidats ont été acceptés de toute la Nouvelle-Zélande, et la mobilité de la société moderne a contribué à nous disperser davantage. La distance moyenne pour nous rendre au monastère est de 300 km. Les deux Associés les plus éloignés doivent faire plus de 1000 km (et les deux Associés qui vivent maintenant en Australie ne sont pas inclus dans cette moyenne). C'est comme si les laïcs cisterciens de Ste Marie du Désert près de Toulouse, dans le sud de la France, devaient en moyenne se rendre à La Rochelle, Lyon, Majorque ou Burgos, certains venant d'aussi loin que de la Belgique ou de Gibraltar, et deux de l'autre côté de l'Atlantique.

Une culture individualiste a pris racine *de facto*, au sein de laquelle les relations entre les Associés ont été lentes à se développer, sans être non plus significativement façonnées ou aidées par la structure. Cela a entraîné l'inhibition de la formation bénédictine / cistercienne authentique, dont le meilleur cadre est la communauté, puisqu'un des sujets principaux de la Règle de Saint Benoît est la « communauté ».

La marée a amorcé un mouvement plus communautaire quand deux choses ont eu lieu : (a) des Associés ont commencé à la préconiser et (b) l'influence de la Rencontre Laïque Cistercienne s'est fait sentir après Clairvaux 2005, et surtout après Huerta 2008. (Les Associés de Kopua ont été représentés aux trois rencontres depuis 2005).

L'influence des Rencontres Internationales de Laïcs Cisterciens : la grande lumière de Huerta fut l'unanimité autour des concepts d'« appel » et de « charisme » et ce que ce charisme signifiait pour les Laïcs Cisterciens. Nous sommes *appelés* à vivre ce *charisme, ensemble*. Un questionnaire d'enquête auprès des Associés de Kopua a révélé qu'une majorité désirait plus de « communauté intentionnelle » et qu'ils voulaient discerner leur propre identité spirituelle d'après le document sur L'identité Laïque Cistercienne.

Depuis lors, nous avons formalisé notre relation avec la communauté monastique en tant que « Communauté d'Associés », et pas seulement en tant qu'individus. Nous avons formé des groupes d'Associés locaux / régionaux (pour parer notre dispersion géographique) et nous avons mis l'accent sur une stratégie de formation, la structure et les ressources. Nous nous considérons maintenant dans un contexte beaucoup plus large. Le Coordinateur National actuel puise dans les ressources et les contacts personnels de la Communauté Laïque Cistercienne mondiale pour enrichir la Communauté des Associés de Kopua, à la fois directement et indirectement.

La persistance de voies parallèles : on peut toujours néanmoins percevoir une différence entre les Associés qui cherchent à encourager la communauté et à y participer, et ceux qui préfèrent l'individualisme *de facto* établi au début. La difficulté avec ce deuxième groupe est la difficulté à distinguer entre ceux qui vivent héroïquement le charisme, seuls, et ceux qui ont laissé tomber. En particulier, il est difficile de savoir qui répond à l'appel à la formation continue ou non. Une généreuse inclusion continue néanmoins d'être caractéristique des Associés de Kopua en tant que Communauté Laïque Cistercienne.

Les Associés qui embrassent la communauté façonnent une culture qui est en train de devenir la norme pour les demandeurs qui entrent maintenant en Formation préliminaire. L'ambiguïté des voies parallèles se poursuivra, mais elle disparaîtra avec le temps.

Formation : Les trois dernières années ont vu une attention croissante accordée à la formation. Nous avons été aidés en cela par la clarté du document sur L'identité laïque cistercienne finalisé à Huerta (2008) et par les discussions sur la formation avant, pendant et après Dubuque (2011). Nous avons

développé des cours par e-mail (basés sur une sorte de *lectio* de groupe facilitée par le coordinateur national) et nous avons clairement énoncé les principes et la pratique dans trois documents approuvés par l'Abbé (*Raisons de la formation cistercienne, Lignes directrices, et Étapes de la formation*). Le premier document s'inspire des discussions internationales avant, pendant et après Dubuque, le second d'un document de Gethsémani et le troisième de la réflexion sur notre propre contexte. Les quatre groupes locaux sont de plus en plus centrés sur la formation, ce qui signifie que la communauté est de plus en plus formatrice pour la majorité des Associés. Une force potentielle est la présence parmi nous d'un certain nombre de directeurs spirituels, dans une proportion d'environ 1 sur 8.

La structure essentielle de la Communauté des Associés va probablement émerger de la structure nécessaire pour soutenir la formation au charisme.

Vulnérabilité et ministère : Nous sommes un groupe varié de personnes, mais deux points communs ressortent : la vulnérabilité personnelle et la richesse du ministère. Une forte proportion d'Associés passe par de longues maladies (physique ou psychologique) en eux-mêmes ou dans leur cercle familial. Parfois, c'est la raison même pour laquelle ils ont recherché l'oasis de guérison de l'Abbaye de Southern Star. Quant à la richesse du ministère dans leur vie quotidienne (en tant que laïcs ou clercs), elle est tout aussi évidente. Si les Associés cessaient leur ministère anonyme silencieux, beaucoup de bonnes choses seraient paralysées à un niveau ou à un autre dans la société qui les entoure. C'est une source d'humilité pour le coordinateur national d'avoir le privilège de constater cela, comme dans son soin pastoral des personnes vulnérables.

Par la miséricorde de Dieu, la vulnérabilité et le ministère sont intimement liés. Et une authentique communauté spirituelle entre les Associés s'édifie lentement, alors que nous devenons vulnérables les uns envers les autres et prions de plus en plus les uns pour les autres, à la fois systématiquement, et en réponse à des besoins urgents. En particulier, les tremblements de terre dévastateurs à Christchurch en 2010-2011 ont rapproché les Associés dans la prière et l'attention mutuelle, à la fois au niveau national et à Christchurch elle-même. À première vue, il était ironique que pendant cette période, un certain nombre d'entre nous participaient à notre étude de formation sur la « stabilité ». Et pourtant, cela fut extrêmement pertinent : nos Associés de Christchurch ont vraiment vécu les valeurs de « stabilité » dans leur réponse aux tragédies urbaines qui les touchaient et les entouraient, et les réflexions qu'ils ont partagées étaient réelles et très riches.

La générosité de la communauté monastique

Les Associés de Kopua ont la chance d'avoir la communauté monastique à laquelle ils sont liés. Les moines n'ont pas seulement consenti à faire partie de notre cheminement depuis le début ; ils ont continué à embrasser notre projet, et dans leur profonde hospitalité à notre égard, à être pour nous des modèles de l'esprit que nous devons incarner dans le monde au-delà de la clôture. Notre prochaine étude de formation, pas encore préparé, sera précisément sur l'hospitalité. Bien comprise, elle va droit au cœur du charisme bénédictin / cistercien, tel qu'il est vécu en Nouvelle-Zélande.

Un poète parle

James K. Baxter (maintenant décédé) est un poète emblématique de la Nouvelle-Zélande. Converti au catholicisme et figure prophétique controversée qui n'était pas amie de l'ordre social (civil ou ecclésiastique), il a fait l'expérience de la vie communautaire en groupes alternatifs. Il a eu des interactions avec la communauté monastique de Kopua et en a tiré des leçons. Ces mots qu'il a écrits (*Un programme de béton pour l'activité communautaire...*) résonnent de l'esprit de Kopua :

« Nourrissez ceux qui ont faim ;
Donnez à boire à ceux qui ont soif ;
Donnez des vêtements à ceux qui en manquent ;

Donnez l'hospitalité aux étrangers ;
Soignez les malades ;
Aidez les prisonniers à sortir de prison, rendez-leur visite en prison,
et occupez-vous d'eux quand ils en sortent ;
Allez aux funérailles de vos voisins ;
Dites à d'autres ignorants ce que vous pensez savoir dans votre ignorance ;
Aidez ceux qui doutent à clarifier leurs esprits et à prendre leurs propres décisions ;
Consolez ceux qui sont tristes ;
Réprimandez les pécheurs, mais doucement, mon frère, doucement ;
Pardonnez quand il vous semble qu'on vous ait fait du mal ;
Supportez les gens difficiles ;
Priez pour tout ce qui est en vie, y compris les esprits des morts.

Quand nous aurons fait tout cela, Te Wairua Tapu [*l'Esprit Saint*] viendra vivre dans nos cœurs, et les différences et difficultés doctrinales se mettront à disparaître comme la neige en été ».

«Kopua » en maori veut dire « piscine profonde ».

Priez pour la *whanau* de Kopua.

Peter Stuart, coordinateur national, 2014